

## **L'Homme standardisé**

**ou : « Le Meilleur des mondes », selon les conceptions de la société néo libérale post-capitaliste**

En ce début de 21<sup>ème</sup> siècle, il est grand temps de s'insurger contre ce phénomène pernicieux de standardisation de notre espèce. Les tenants de la société néo libérale, gérants des multinationales, sont en train de créer une nouvelle espèce pour succéder à l'Homo Sapiens Sapiens : l'Homo Consumator qui, débarrassé de sa sagesse, est devenu l'homme acheteur-consommateur, véritable zombie d'apparence humaine, membre anonyme de la fourmilière de Murdoch. Depuis les années 80, la société de consommation, née de la révolution industrielle, n'a pas cessé de se bonifier pour être très près, en ce début de siècle, et à défaut d'un réveil (souhaitable), toujours possible et brutal des consciences, d'atteindre son but : la standardisation de l'homme... Les médias ou certains produits « culturels » de grande consommation s'emparent des esprits (« la part de cerveau disponible pour Coca Cola »). Les experts en marketing et toutes les « forces de vente » sont mobilisés pour appâter et arraisonner une clientèle docile et malléable. Tout un système est disponible pour anesthésier ce qui peut subsister d'esprit critique chez le consommateur. Comme dans toute dictature, il faut combattre toute ébauche de raisonnement qui pourrait aider l'individu à se libérer du conditionnement. Sus à la réflexion, à l'esprit critique, au libre arbitre ! Vite, endormons ! Lobotomisons ! Formatons ! Lançons la programmation ! Surtout que rien ne vienne interrompre la chaîne de production ! Tels les innombrables produits sortant des usines, standardisés dans toutes leurs composantes, les hommes sortiront des mains invisibles des Mabuses néo libéraux. On remplace l'identité par l'identique, l'individu par les dividendes, la personnalité par le formaté, l'éthique par l'étiqueté, et les richesses de la condition humaine disparaissent au profit du conditionnement humain... L'usine planétaire tourne à plein régime, les stocks explosent, les graphiques grimpent sans dents de scie à l'assaut des sommets, les indices boursiers s'affolent. Le producteur se produit et se consomme, la boucle est bouclée. Les chaînes de production se transforment en anneaux de Moebius, c'est l'extase consumériste, les milliards tournent en circuit fermé.

On a su remplacer l'ouvrier par la machine ; il faut maintenant transformer les producteurs et les consommateurs eux-mêmes en produits. C'est le seul moyen pour supprimer définitivement grèves, manifestations et revendications diverses et assurer enfin un profit immédiat, certain et éternel. Avec un homme standardisé, plus de révoltes, encore moins de révolutions, pas de remplacement de pièces ou d'appareils et des dépenses réduites à l'infinitésimal pour des profits qui flirtent avec l'infini... Le Paradis sera fiscal et actionnarial...

Julian UTOPIA Paris